

**Chanter pour le plaisir de chanter,
Chanter pour le plaisir de celui qui écoute,
Chanter notre foi, rassemblés dans une église,
Chanter pour une fête,
Chanter pour un départ.**

Louisette,

Chanter, c'est ce que tu as appris à nos enfants par tes interventions au catéchisme, dans notre école, et chez toi pour les plus motivés.

Du temps, de la patience, du savoir faire, et de l'amour, c'est ce que tu as offert, donné à nos enfants.

Grâce à toi, Louisette, ils ont découvert la joie de chanter ensemble, de prier différemment, de former un modeste chœur, cela les motivait pour venir à la messe. Tu leur as appris à s'écouter, à s'entraider pour chanter à l'unisson et à deux voix.

Parfois même ils ont eu le plaisir de chanter des refrains créés par l'abbé Roger Idiart et enseignés par toi-même. Le temps passe...mais le souvenir restera.

Les accompagnateurs que nous étions n'oublieront pas non plus ce séjour en Dordogne. Avant que les enfants ne partent, tu leur avais appris une bonne dizaine de chants ; et là, en voyage, ils chantaient partout où ils passaient. Ils enchaînaient, avec aisance, ces chants du répertoire basque, offrant à tous ceux qui les écoutaient, des petits moments de bonheur. Ce que tu as semé en eux, ils le laissent s'épanouir et le partagent.

Louisette,

**pour tout ce que tu as donné,
pour toutes les notes que tu as semées....**

Merci.

**Nathalie OSPITAL,
Ecole Saint Jacques Souraïde.**

Louissette,

Je vous ai rencontré il y a 28 ans, un dimanche de mai en 1982, j'avais douze ans. C'était le jour de la confirmation ici dans cette église de Souraïde. A la fin de la messe, je suis venu voir la dame « qui jouait du piano » pour lui demander si elle pouvait m'apprendre à faire comme elle : c'est un peu grâce à vous que ma vocation d'organiste est née.

Pendant les vacances scolaires, je venais participer aux répétitions de chorale ici à Souraïde avec d'autres jeunes. Depuis cette époque, nos chemins ne se sont pour ainsi dire pas quittés.

En 1986, j'ai commencé à faire les répétitions pour la chorale d'Espelette. Mais n'étant pas sûr de moi, je venais chez vous pour répéter les chants que je devais apprendre à ceux d'Espelette.

Au milieu des années quatre vingt dix, nous avons pris la décision de regrouper la chorale d'Espelette et Souraïde anticipant sans le savoir la création en 1998 de la nouvelle paroisse Saint Michel Garicoïts du Labourd : ce ne fut pas facile, chacun étant attaché à son clocher et à ses habitudes. C'est vous qui meniez tous les mardis avec exigence et générosité les répétitions. La chorale était votre seconde famille. Que de liens d'amitiés tissés tout au long de ces années.

Chorale, accompagnement des messes dominicales et des fêtes, des obsèques, des mariages, des kermesses, des fêtes de la musique : que de personnes, enfants, jeunes et moins jeunes, prêtres ont bénéficié de vos talents de musicienne accompagnant ainsi les heures de joie ou de peine de ce village et des villages voisins !

Ils sont nombreux les souvenirs de ces années où vous passiez des heures à jouer, à répéter, à faire répéter. Chacun chacun ici a vécu avec vous des moments intenses souvent dans le rire parfois dans les larmes ...

Vous traversiez la rue pour demander à l'abbé Roger Idiart de composer des bertsu sur un bel air basque ou du bout du monde, sur une musique entendue à la radio ou à la télé. Vous m'appeliez au téléphone pour m'en faire part et pour taper les textes à l'ordinateur.

Tout ceci ne vous suffisait pas. Une question vous habitait depuis longtemps mais avec plus de force ces dernières années : comment faire pour que les enfants et les jeunes ne désertent pas l'église le dimanche ?

Votre foi inébranlable en Dieu et en la belle musique vous a donné la réponse : il fallait les rendre acteur, il fallait les faire participer. Et c'est chez vous, autour de l'orgue, que vous faisiez répéter des ados pour la messe du dimanche suivant ou pour les grandes fêtes. Toujours avec tendresse et patience.

Louissette, quand on meurt, soudain on a toutes les qualités.

Pourtant vous avez souffert de certaines critiques. Certains vous reprochaient parfois trop de chant de chorale dans une messe. Trop de chants avec les enfants et les solistes. Vous souffriez aussi quand l'assiduité de certains membres de la chorale laissait à désirer et que le résultat lors de la messe n'était pas à la hauteur de vos espérances. Combien de fois ne m'avez-vous pas dit : « *Aujourd'hui, ils ont oublié les nuances ...* »

L'artiste n'est reconnu bien souvent que quand il tire sa dernière révérence et que le rideau tombe définitivement. Nul n'est prophète en son pays ...

Nombreuses étaient les personnes qui appréciaient votre travail et vos talents. Elles vous remerciaient en vous encourageant à aller toujours de l'avant.

Vous étiez bel et bien une véritable artiste !

L'amour de la famille et du village,
l'amour du beau chant, de la musique et des belles liturgies,
l'amour du Christ et le service de l'Eglise :
quel beau programme vous nous léguer !

Louissette,

milesker Eliza eta herriari eskainirik zure lan balios eta ederra.

Agian segur denek elgarrekin partekatuko dugu betiko Afaria.

Afaldu ondoan, denek emanen dugu aingeru eta sainduekin batean Jainkoaren goresmena.

“Gu baitan dago, egiazki piztu da Kristo, Alleluia !”

Pour la Paroisse,
Alexandre Aguerre.

« **H**eureux celui qui chante
Et qui peut ajouter à la beauté du monde.

Heureux celui qui mêle dans son chant
Le rire et les larmes des siens.

Heureux celui qui se souvient
Que tendresse et douceur sont de grandes merveilles.

Heureux celui qui goûte le silence
Et qui aime l’habiller de ses murmures.

Heureux celui qui sait que la musique
Est le jeu des enfants en liberté.

Heureux celui qui n’a pas oublié
Que la guitare vibre tout près du cœur.

Heureux celui qui aime tant son frère
Que son chant ne craint rien de la mort.

Heureux celui qui dit la guerre et le sang
Avec des cris qui font venir la paix.

Heureux celui qui dit l’amour de la vie
Avec des mots qui font naître la joie ».

Didier Rimaud, s.j.



ZURAUDE

Doluan dugu herria Louise MILLOX, Herriko soinularia airatu zauku betikotz bide zuzena segituz zeruaren alde, uso xuri baten gisara.

Louise, duela 73 urte Zuraiden sortua, herriaren bihotzean bizi izan zira eta hor berean pausatu. Komertzante gisa, jendekina izan zira beti, herritarren artean laket, noiz behinka hegaldatzea gostukoa izanez ere, bazterrak ikusnahian.

Donibane Lohitzuneko merkatuan zinen ezagutua, oilasko ta etxeko mozkinen saltzen trebe baitzinen, beti irria ezpain xokoan.

Zu bezalako erakaspenik gutik daukute utziko : soinujoile ta organo erakasle, katiximan animatzaile, koralan luzaz buruzagi, baita ere haur koroaren sortzaile ; Zuk formatu dituzun gazteak musikan ta kantuan zerbait dute atxikiko, orroitzapen hoberena utzirik gu guzien baitan .

Joan den ortzegunean, elizkizun hunkigarria eskainia izan zaitzu, azken agurraren tenorean, hurbileko lekukotasun guziek zuretzat zuten atxikimendua frogatuz.

Orain ziren xoko hortarik, indarra eta itxaropena ekartzen segituko duzu, zerua alegeratuz aingeruekin batera.

Bihotzez, dolumin bizienak familiari, Antxon, zure senarrari, Jean-Marc eta Sylvie, seme alabari, baita hiru alabatxoeri.

Elixabet Andueza.